

---

# **Brillat Le Menuisier (French Edition)**

**Karr Alphonse**

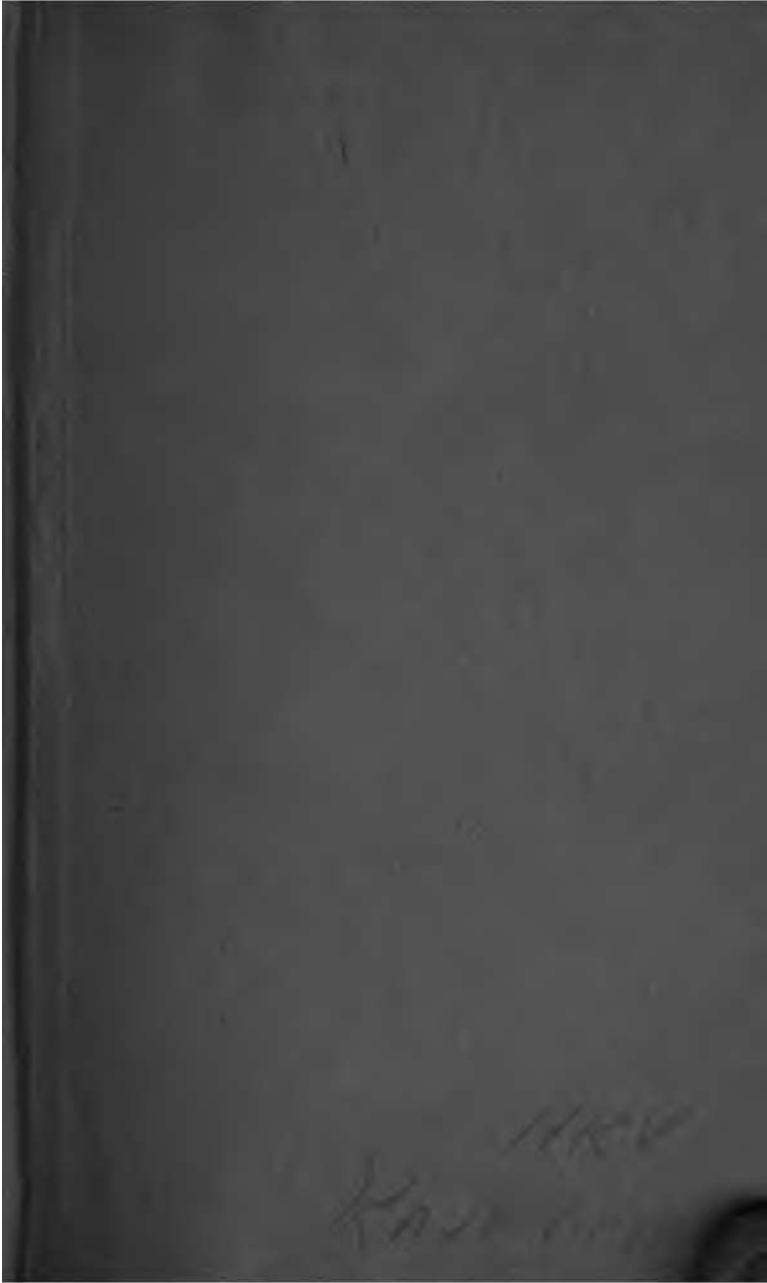
---

**Title: Brillat Le Menuisier (French Edition)**

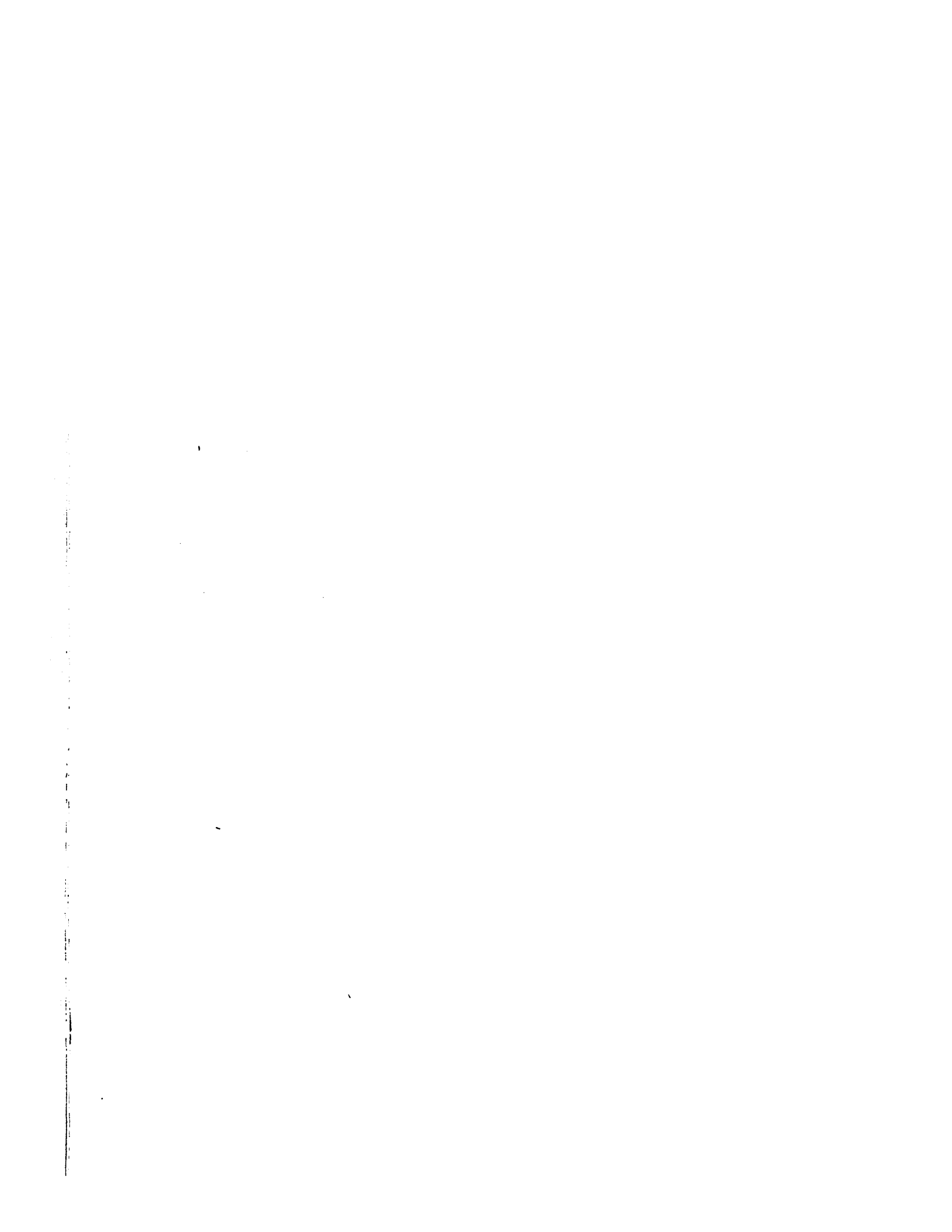
**Author: Karr Alphonse**

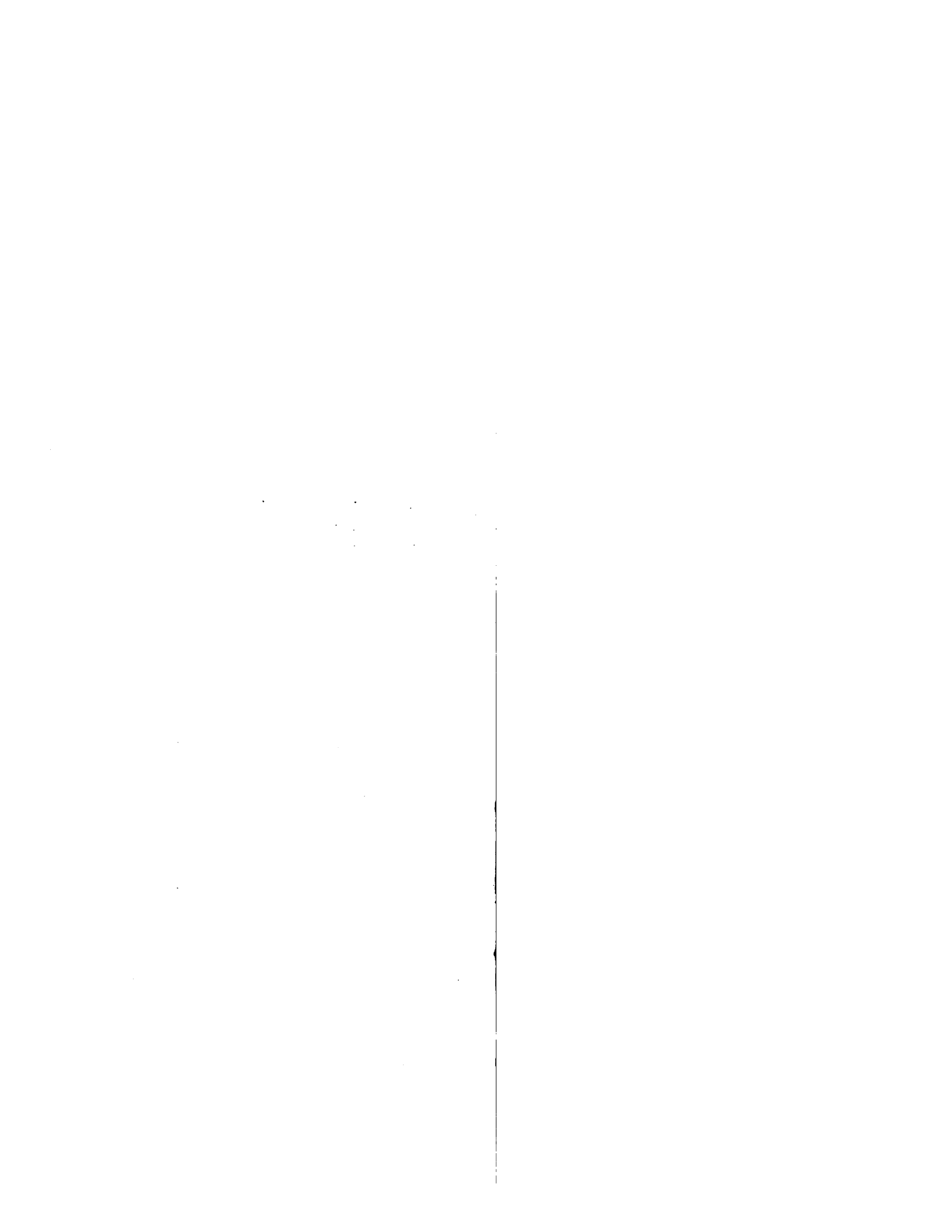
**This is an exact replica of a book. The book reprint was manually improved by a team of professionals, as opposed to automatic/OCR processes used by some companies. However, the book may still have imperfections such as missing pages, poor pictures, errant marks, etc. that were a part of the original text. We appreciate your understanding of the imperfections which can not be improved, and hope you will enjoy reading this book.**











**BRILLAT LE MENUISIER**

Astoin Collection.

NIKV  
Kauf

---

Paris. — Imprimerie de la Librairie Nouvelle, A. Bourdilliat, 45, rue Breda.

---



KAUFFMANN

---

**BRILLAT**

**LE MENUISIER**

---

PARIS

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 45

A. BOURDILLIAT ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

La traduction et la reproduction sont réservées

1859

THE NEW YORK  
PUBLIC LIBRARY  
280015  
ASTOR, LENOX AND  
TILDEN FOUNDATIONS.  
1908



NEW YORK  
PUBLIC  
LIBRARY

# BRILLAT LE MENUISIER

---

## CHAPITRE PREMIER

Le vent soufflait du sud-est et s'engouffrait par cette vaste et belle entrée que présente Paris au pont d'Austerlitz ; il sifflait en se brisant sur les arches qui découpent la Seine, agitait les bateaux amarrés sur la rivière, secouait les arbres effeuillés par l'hiver, tournoyait à l'angle du quai aux Fleurs et de la rue de la Barillerie, faisant grincer les girouettes que l'on voyait encore à cette époque sur les vieux pignons du palais de Justice ; la pluie, mêlée de gros flocons de neige, poussée par la rafale, fouettait les vitres du prétoire où siégeait le tribunal de police correctionnelle.

C'était à la fin d'avril de l'année 1835 : autour d'un grand poêle qui chauffait la salle étaient rangés quel-

ques habitués de l'audience; êtres étranges que l'on ne rencontre nulle autre part, auditeurs attentifs et de tous les jours de débats sans retentissement, de drames bien autrement sombres, cruels et fangeux, que les grandes causes déroulées devant les cours d'assises. Ces hommes savent le nom de tous les juges, de tous les avocats, les suivent dans leur carrière, se rappellent l'époque de leur début, les affaires qu'ils ont plaidées, les succès obtenus, les défaites; ils vivent dans cette atmosphère du Palais. Pourquoi? Est-ce désœuvrement? est-ce habitude? est-ce besoin de se mêler au mouvement de la société par le côté le plus triste, le moins poétique, le moins gracieux? Y a-t-il affinité entre eux et le juge, entre eux et l'accusé, entre eux et le défenseur? Mystère. C'est l'une de ces trois affinités qui les attire; demandez-leur laquelle, ils ne vous le diront pas: ils l'ignorent peut-être.

Ce petit noyau d'habitues composait à peu près tout l'auditoire; cependant, on voyait stationner çà et là, dans les coins les plus obscurs de la partie réservée au public, dissimulant sous la blouse de l'ouvrier leur profession de voleurs de nuit, de rôdeurs de barrières, quelques individus aux formes rudes et grossières, venus là pour assister aux jugements de ceux dont ils étaient les complices inconnus, voulant voir de leurs propres yeux comment se conduiraient leurs acolytes devant la justice, poussés peut-être aussi, à leur insu, par le désir de connaître les formes de cette justice dont ils auront un jour à subir les arrêts.

Les membres du tribunal venaient d'entrer lorsqu'on